

## *Voyage dans les Pyrénées aragonaises*

Dimanche 9 septembre : *Sylvie Roux, rédactrice*

Top départ pour la découverte des Pyrénées aragonaises. Première destination : le Parc naturel de la Sierra de Guara. L'air embaume le thym et le romarin. Nous découvrons le magnifique village d'Alquezar, petit bijou d'architecture d'influence arabe, se fondant dans le paysage et dominant le spectaculaire canyon del Vero.

Lundi 10 septembre : *Annie Stoerckel et Brigitte Huot, rédactrices*

2 randos différentes au cours de la journée, avec retour au village vacances pour le repas à 14h15.

Le matin, départ face au cirque grandiose de Pineta, dans le parc national d'Ordesa. Montée agréable dans un décor verdoyant avec la découverte pour certains, de la carline dorée différente de celle du Jura. Spectacle apprécié : de magnifiques cascades bondissent au milieu des roches pourpres. Après une pause, pendant laquelle nous découvrons l'importante régression du glacier du Monte Perdido, avec regret, nous redescendons en sous-bois dans la vallée, en longeant l'impressionnante cascade de la Larri.

Une partie de l'après-midi est consacrée à la découverte émouvante du village « déshabité » de Janpovas, dont la population a été expulsée sous le régime franquiste, pour la construction d'un barrage qui n'a jamais abouti. Aujourd'hui, une association des descendants des anciens propriétaires s'est fixé pour but la réhabilitation de certains bâtiments, pour en faire un lieu de mémoire.

Mardi 11 septembre

Nous précédons le Roi d'Espagne, qui visitera la vallée d'Ordesa pour le centenaire du parc national. Nous cheminons le long du rio Arazas et de ses cascades, sous la hêtraie. Nous découvrons l'histoire géologique du site, en compagnie de marmottes et de chamois, jusqu'à la cascade de « Cola de Caballo » (queue de cheval)

## Mercredi 12 septembre

Le matin, sous quelques gouttes de pluie rafraîchissantes, nous sommes partis en direction du barrage de Mediano, en empruntant le CGR 19, sentier en balcon, surplombant un canyon sauvage et grandiose. Nous avons été confrontés à quelques passages délicats, requérant silence et concentration.

La végétation : thym, romarin, lavande était délicieusement odoriférante. Le sentier était bordé de buis en bonne santé, exhalant le parfum que nous connaissions dans le Jura, avant l'invasion de la pyrale.

Nous avons admiré des vautours et des hirondelles de rochers. Le lac du barrage de Médiano, profond de 100 m, recouvre un village dont seul le clocher de l'église émerge.

L'Après-midi, après le déjeuner typique espagnol, nous avons visité la ville médiévale de « AINSA » ville harmonieuse et authentique : maisons en pierre, place entourée d'arcades, portes en bois du XIXe, cloître et crypte de l'église remarquables, cheminées tronconiques traditionnelles avec la pierre réputée pour chasser les mauvais esprits, posée sur leur sommet.

## Jeudi septembre : *Eliane Beaulaton, rédactrice.*

Direction le parc naturel Poset Maladeta : ascension régulière, sur un chemin étroit, à flanc de montagne, encore utilisé aujourd'hui par les hommes et les vaches pour la montée en estive (pas par les moutons car trop étroit)

Au bout de 2h, nous atteignons un 1<sup>er</sup> mirador d'où l'on aperçoit la vallée et le village où nous avons laissé les voitures : Plan. Dans cette vallée difficile d'accès, la population conserve traditions, patois ... Ici, 9 mois d'hiver, 3 mois d'enfer, entendez par là 3 mois seulement pour constituer les récoltes pour les animaux et les hommes. D'ailleurs on a vu de super belles « patates » dans un jardin de belle taille. Puis on traverse le village de Christé et encore une heure de marche pour atteindre un 2<sup>e</sup> mirador pour un déjeuner **royal** = aire de pique-nique, tables, point de vue et apéro offert par Jany.

Pour le retour, on constitue 2 groupes pour 2 itinéraires différents :

- Descente directe aux voitures
- Passage sur l'autre versant, plus glissant via l'Ermitage de St-Fabian et le pont des Pêcheurs (au sens péchés et non poissons)

Pont en pierre à plus de 50 m au-dessus du niveau d'eau à l'origine incertaine. Mais seul pont pendant fort longtemps pour permettre le passage de la rivière aux habitants : paysans et mineurs (mine de cobalt exploitée jusqu'au XVIIIe.) Tété nous explique aussi que ce pont a permis l'élimination expéditive de personnes indésirables car le tribunal le plus proche, justement, n'est pas proche ...

De retour à Morillo, 3 moments « difficiles » nous attendent :

-un apéro sangria, une paëlla et la fiesta !

Au cours de l'apéro nous remercions notre guide Tété et Jacky qui a su si bien organiser le séjour.

La fiesta encadrée par notre gentil organisateur a permis à environ la moitié d'entre nous, de dévoiler ses talents de danseurs. On a bien rigolé ! Belle soirée pour terminer un très beau séjour.

